

Le rempart gaulois de l'oppidum de Châteaumeillant (Cher, France) : approche géotechnique et micromorphologique de la construction

Carole Vissac ¹, Amélie Laurent ^{2,4}, Mélanie Fondrillon ^{3,4}, Sophie Krausz ⁵

¹ GéoArchEon – France

² Service d'archéologie préventive du Loiret – France

³ Service d'archéologie préventive de Bourges Plus

⁴ UMR 7324 CITERES

⁵ Université Bordeaux-Montaigne-Ausonius UMR5607 – France

Les fouilles menées à Châteaumeillant ont révélé une importante fortification de l'âge du Fer qui montre, sur 10 m de haut, un premier ouvrage (*murus gallicus*) recouvert d'un rempart massif bordé d'un fossé de 40 m de large. Pour aider à la compréhension de son architecture globale, son mode de construction, la mise en oeuvre des matériaux utilisés (assemblage induré d'argile et/ou de roche métamorphique), des analyses géotechniques et micromorphologiques ont été effectuées sur les différentes entités du rempart (plateforme, noyau central, blindage avant, rampe arrière).

Sur une coupe transversale du rempart, des prélèvements micromorphologiques ont eu pour but de préciser la nature de certaines couches, le degré de transformation et leur mode de mise en place. La prospection géotechnique au pénétromètre léger (Panda[®]) visait quant elle à mesurer la compacité des parties du rempart et si possible les différencier.

L'étude micromorphologique a mis en évidence deux types de matériaux qui n'ont quasiment pas été mélangés. Les premiers proviennent notamment d'horizons de sol enrichi en argile. Les seconds à composante amphibolitique montrent une hétérogénéité variable liée à leur assemblage, au faciès et au degré de remaniement du matériau source (roches dures, profil d'altération). Ils proviendraient d'un gisement plus éloigné. Des apports massifs ou successifs tassés, des degrés d'humidité distincts, un calibrage ont pu être observés. Les propriétés mécaniques n'ont pas montré d'ensemble uniforme. La compacité du blindage est apparue proche de celle du noyau et de la plateforme (globalement comprise entre 3MPa et 16MPa). La prise en compte du degré d'hétérogénéité interne a permis toutefois de distinguer le blindage du noyau et de la plateforme.

L'apport de ces analyses contribue à la fois à montrer une connaissance élaborée des constructeurs pour choisir, assembler des géomatériaux et à enrichir le potentiel de caractérisation des dépôts anthropiques.

Mots-Clés : âge du Fer, archéologie, construction en terre, géomatériaux, micromorphologie, pénétromètre

*

Intervenant